

## Pour moi une première

Samedi 10 février 2024,

C'est ma première hivernale, il ne faut pas manquer le rendez-vous. C'est également la première hivernale ASF Bretagne, ASF PdII et du SCCF. Le side-car est chargé, je prends donc la route direction Nantes, puis le périphérique et la porte de Rennes. Simple, je n'ai qu'une demi-heure de trajet et que de la 4 voies jusqu'à Héric.

Le trajet est très cool, les nuages sont là, rien de grave à l'horizon. Je dois prendre la troisième sortie pour Héric et la direction du bois Sicard (comme certains l'on appelé « Le bois Sid'car »). C'est là que tout se complique. Car la direction prise, j'arrive au lieu-dit « Le bois Sicard », que je traverse tranquillement sans voir un seul attelage. Je fais quelques aller-retours, vais jusqu'à « La Chevallerai », en fait je visite le quartier très agréable pour ceux qui ne connaissent pas.

Un passage par la ville de Héric, me fait rencontrer un side-car qui cherche lui aussi le lieu. Après avoir envoyé un message aux GO, je reprends la direction du bois sicard et trouve mes guides à l'entrée du terrain. De toute façon, décidé à participer à mon premier rassemblement, je n'allais rien lâcher.

Donc, l'entrée sur le lieu est faite et le but maintenant est de monter la toile. Je suis les conseils de chacun et notamment de notre ex-président ASF PDLL. Le terrain de foot est détrempe et une bande de terre pleine de ronces m'accueille simplement. Il s'avèrera que le vent s'est levé dans la nuit noire et étoilée et qu'il soufflera toute la nuit.

La toile montée, il reste à faire connaissance avec les gens que je ne connais pas et à saluer ceux qui me connaissent et réciproquement. Chose faite petit à petit, l'ambiance est là et comme l'heure du repas est avancée, la glacière est sortie du panier avec tout ce qui l'accompagne. C'est sur des grandes tablées que chacun échange avec ses voisins, amis et rencontres du moment. Venu seul, je suis agréablement accueilli par chacun. C'est l'univers side-car que j'aime. Chacun t'offre du chouchou, un morceau de sa terrine de pâté maison, une place à sa table.

L'après-midi s'écoule tranquillement entre les attelages, les rencontres et autres discussions, « tu viens de quelle région ! échange les problèmes rencontrés, parle du pneu qui se dégonfle etc...

Puis, arrive l'heure du discours avant apéro et tout le monde est bien d'accord sur le fait que ce rassemblement aurait dû exister depuis longtemps. Chacun ensuite retrouve une place pour le repas du soir, qui sera bien arrosé pour certains. Quelques passages auprès du feu pour la cuisson de saucisses, merguez, côte de porc, vache, bœuf, réchauffe bien le motard. Je me retrouve attablé avec un baroudeur venu de Rouen avec son acolyte d'Alençon, Philippe, heureux possesseur d'un Oural et un jeune propriétaire de moto électrique (chut, je ne dirais rien), autour d'une table ronde en pleine dégustation. Nos baroudeurs normands nous expliquent être aller en Italie participer à une hivernale où la température était de -12° et avoir des stalactites au plafond de la toile.

La soirée étant très avancée et n'ayant pas la résistance physique de mes acolytes, je décide d'aller rejoindre Morphée sous la toile. Nuit tranquille malgré le vent.

Dimanche 11 février 2024 :

Le soleil vient de se lever et il va bientôt arrivé l'ami « petit déjeuner », avec son pain et ses croissants. Pas de croissant, mais petit déjeuner quand même et tous ont le sourire d'une belle soirée, bien animée et pleine de rires.

Chacun se retrouve attablé et savoure son café ou chocolat, toujours avec les rires de la veille. Puis, petit à petit je sors de ma léthargie, constate que chacun plie les gaules pour un retour en gaule, les uns en Charente, les autres en Normandie ou encore dans les mauges.

Alors, ce n'est qu'un « au revoir, au plaisir de se revoir la prochaine fois », à Chemillé ou ailleurs. Je reprends ma mobylette grise, sors du terrain, première à gauche direction le bois Sicard. La tête est pleine de moments vécus, de rencontres que je voulais faire et de projet d'autres soirées identiques.

Je suis venu seul et comme un certain cow-boy : « I'm a poor lonesome cowboy » !

A BIENTÔT, DANS UN SALOON, SUR LA ROUTE OU LORS D'UN RSCF.

SALUT !

Alain MAILLARD